

LA LICE POUR LE MOMENT



de Sylvain Levey
Mise en scène Anne COUREL
Compagnie ARIADNE

Cie Ariadne – Rue des Charges 38300 Bourgoin-Jallieu – T. 04 78 93 94 61 – M. cie.ariadne@wanadoo.fr – n° de licence : 2/131134

CONVENTIONS TRIENNALES



Rhône-Alpes

isère
Le Grand Centre

Le Grand Centre
BOURGAIN-JALLIEU

adami

AVEC LE SOUTIEN

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSV : Réseau des villes

EQUIPE ///

Texte /// Sylvain LEVEY – Edité chez Théâtrales Jeunesse

Mise en scène /// Anne COUREL

Avec /// 5 comédiens – Claire CATHY – Charlotte LIGNEAU – Gilles NAJEAN – Sébastien VALIGNAT – Jeanne VIMAL.

Direction technique /// Jean-Pierre NAUDET

Scénographie /// Caroline ORIOT, Anne COUREL et Jean-Pierre NAUDET

Lumières /// Hubert ARNAUD

Création son /// Patrick NAJEAN

Régie son /// Maurizio PRIOD

Costumes /// Cara MARSOL

Visuel /// Jérôme GRANJON – PUPIK

Photos /// Christian GANET

L'HISTOIRE ///

Alice pour le moment, road movie ... de 9 à 99 ans !

La première fois que nous rencontrons Alice, elle rentre du collège. Elle rase les murs, pas très à l'aise dans ses baskets, tellement « différente ».

On l'imagine souvent seule, engoncée dans une veste militaire trop grande pour elle.

Pour tout arranger, sa mère fait irruption, l'interpelle à haute voix, avec son accent étranger et ses manières « pas comme tout le monde ».

Alice subit railleries et moqueries de plein fouet. Une des filles, Florence, aura à peine le temps d'entrer dans sa vie pour la défendre à coups de poings ... il lui faudra quitter la ville : son père a trouvé du travail !

Ils quittent leur bicoque, chargent la vieille mercedes et vont plus loin.

Plus tard Gabin, son premier amour, aura lui aussi à peine le temps d'entrer dans son histoire ... il faudra quitter le village : la mercedes a explosé !

Qu'à cela ne tienne tout ce qui reste entrera bien dans une 4L !

Tout au long de la pièce, Alice va grandir sous nos yeux, au fil de ces départs, toujours plus loin... jusqu'à la dernière goutte d'essence ! Entre temps, elle aura appris à laisser derrière elle tellement d'objets « inutiles » jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux sacs de noisettes et tellement de souvenirs.

Heureusement que la terre est ronde ...

Sans doute reverra-t-elle Gabin dans une autre vie !

SUR LA ROUTE DU JEUNE PUBLIC ///

Avec **Ma famille** nous abordions - avec d'innombrables précautions et quelques appréhensions - la question du "jeune public".

Petit retour en arrière ...

En 2001, nous inaugurons dans l'Ain un cycle de "petites" formes sur le thème de la famille. Nous avons envie d'inventer notre manière de sortir des théâtres avec des productions "sur mesure" adaptées à l'itinérance et au dialogue avec le public.

C'est ainsi que sont nés trois spectacles: **Famille**, **Peepshow dans les Alpes** et **Ma famille**.

Le dernier est une pièce de Carlos Liscano éditée chez "Théâtrales-jeunesse" (le texte comporte la mention: "dès 8 ans").

La création a eu lieu en juin 2006 dans le cadre des "chemins de traverses", programme de décentralisation piloté par la Maison des Arts - Thonon-Evian.

Ne nous sentant pas très à l'aise sur ce terrain du "jeune public", nous avons décidé de n'en pas tenir compte et de prendre le temps, après la création, d'écouter les retours des spectateurs de tous âges dans la perspective d'une éventuelle adaptation « jeune public » dans un second temps.

Cela s'avéra parfaitement inutile.

Très vite nous avons repéré l'évident caractère inter-générationnel du texte - en tout cas de notre proposition - et l'intérêt tout particulier des "ados" pour cette histoire.

Ce furent tout au long de la tournée des soirées familiales réussies et des rencontres avec ces fameux collégiens - à l'âge soit-disant si bête - tout à fait passionnantes.

L'invitation de Thierry Macia à participer avec **Ma famille** à l'édition 2007 du festival jeune public « à pas contés » à Dijon, nous a permis d'avancer encore dans la perception de la richesse de ce secteur et du laboratoire qu'il représente. Les questions auxquelles nous sommes confrontés sans cesse, sur le rapport au public et ses liens avec l'exigence artistique, les politiques de diffusion et le contenu des propositions, la commande publique et la vie d'une compagnie sont comme plus aiguës.

C'est dans ce contexte que nous avons passé une commande à Sylvain LEVEY.

Ainsi est né le projet **Mon Alice en ville**, première version du texte **Alice pour le moment** qui a été édité en février 2008 chez Théâtrales jeunesse.

SYLVAIN LEVEY ET LA COMPAGNIE ARIADNE ///

Nous avons déjà fait un bout de chemin ensemble en 2003 autour de son texte ***Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation.***

Ayant fortement soutenu ce texte, Anne Courel, metteur en scène de la compagnie Ariadne et membre du jury des "Journées de Lyon des Auteurs de théâtre," en a assuré la mise en espace. (il est maintenant édité dans ***Enfants de la middle class*** - Editions théâtrales – Collection Répertoire Contemporain - 2005).

En 2006, sur le thème de l'errance et de l'adolescence, nous lui avons passé une commande et accueilli en résidence dans la ville où nous sommes installés depuis 2005: Bourgoin-Jallieu (38).

Nous y menions depuis un an un projet d'action culturelle au fil duquel un groupe de personnes en très grande précarité a manifesté l'envie d'écrire plutôt que de jouer.

Un groupe d'ados a exprimé le même désir, nous avons cherché comment nous pouvions y répondre.

Nous étions à mi-parcours du « chantier » et, ayant pour habitude de laisser une grande place à la participation des gens dans les projets de ce type, nous avons cherché « la bonne personne » capable de répondre à une commande d'écriture et disposé à animer des ateliers d'écriture.

C'est ainsi que nous avons eu le bonheur d'accueillir Sylvain LEVEY en résidence d'octobre 2006 à mars 2007. Il a su assumer des ateliers d'écriture avec des publics très différents de la « clientèle habituelle » de ce type d'atelier, s'imprégner du projet et aller en toute liberté jusqu'à la rédaction d'une pièce. En tant que dramaturge, il avait carte blanche.

D'octobre à décembre 2006, il s'est imprégné de la ville et de ses habitants à travers les ateliers d'écriture, les rencontres et le lancement d'un « feuilleton » à l'échelle de la ville. De janvier à février 2007, il a commencé l'écriture de la pièce inspiré librement par les rencontres et le feuilleton. Entre le 1er mars et le mois de mai 2007, il a terminé son texte.

Enfin, il a retrouvé les participants en juin 2007, comme spectateur de ***Mon Alice en Ville.***

Près de 300 personnes ont participé à sa création. Il nous a fallu l'été 2007 pour relire le texte autrement, l'entendre comme une œuvre et laisser naître le désir de la créer avec une équipe professionnelle.

SYLVAIN LEVEY BIO-BIBLIOGRAPHIE ///

Comédien et auteur né le 2 décembre 1973.

En tant que comédien, il travaille principalement avec les compagnies Felmur (Gweltaz CHAUVIRE) et Zusvex (Marie BOUT).

Ses premiers textes, parus en 2004 et 2005, sont écrits pour le théâtre jeune public : **Par les temps qui courent** (in la Scène aux ados vol.1, Lansman éditeur) et **Ouasmok ?** (collection Théâtrales Jeunesse). Ce dernier a été sélectionné au Grand prix de littérature dramatique (2005), lauréat du Prix de la pièce de théâtre jeune public de l'académie du Var (mai 2005), et a plusieurs fois été mis en espace ou en voix : à la Foire Saint-Germain, à Paris (juin 2004), à l'Espace 600 de Grenoble (novembre 2004), au Théâtre Athénor de Saint-Nazaire (mars 2005).

Sylvain LEVEY est entré dans la collection Répertoire contemporain des éditions Théâtrales avec la publication de son recueil de pièces, **Enfants de la middle class. O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation**, qui en fait partie, a été lue par Catherine Hiegel et diffusée sur France Culture; Marie Bout l'a créée en décembre 2006 au Théâtre du cercle de Rennes, puis a suivi la tournée au Samovar de Bagnolet, au théâtre de Poche de Hédé et au festival 20 scènes de Vincennes; elle a été lue par les comédiens de la compagnie Zusvex, à la Foire Saint-Germain, à Paris, en juin 2005, et a été admise au répertoire d'Aneth.

Sylvain LEVEY a été auteur associé au festival Vingt Scènes (2005) et au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis où il a écrit avec Philippe Malone, Lancelot Hamelin et Michel Simonot **L'extraordinaire tranquillité des choses** (2006). En résidence à l'Adec 35 (de janvier à juin 2006) et à la suite d'une commande du CDN de Valence, il a écrit **Pour rire pour passer le temps**, mis en scène par Olivier Maurin dans le cadre du festival Cartel en mai 2006.

Il a collaboré avec l'équipe pédagogique de l'Institut international de la Marionnette de Charleville-Mézières et la compagnie Orphéon (Toulon).

INTENTIONS DE MISE EN SCENE ///

Cette pièce est tout sauf "tendance"!

Sylvain y prend les modes à revers avec une désinvolture qui m'enchantent.

Nulle dénonciation tapageuse, pas d'effets de manche, pas de brûlot éminemment polémique ... une seule simple et belle question, tranquillement posée : comment être soi-même et cultiver l'art de vivre ensemble!

Quel programme...

Profondément ancré dans la vie, ce texte force le respect par sa simplicité. Il dit beaucoup de choses de et sur la vie sans jamais s'appesantir.

Pourtant, il est plus âpre qu'il y paraît. Il est traversé par la violence de l'exil et la misère qui va avec.

Alice est différente. On découvrira à la fin qu'elle est née en 73 au Chili. Avec ses parents, réfugiés politiques, elle mène une existence matériellement difficile.

Malgré la "galère", tranquillement mais sûrement, le trio accepte de laisser beaucoup d'objets sur la route, abandonne le superflu au gré des injonctions de la réalité, assume la perte d'un boulot, encaisse l'explosion de la vieille Mercedes pour ne garder que le sourire, un vieux chien garni de puces, une poule et quelques canards.

Dans ce contexte, Alice grandit comme les autres, parce que c'est la vie, construit de l'avenir sans nostalgie, parce que ses parents savent donner de l'amour à eux-mêmes et aux autres.

Et en plus ils ont de l'humour!

Au fil des petits boulots que le père réussit à trouver, ils lui apprennent à se "désencombrer" des objets inutiles, mais aussi et surtout du poids du regard des autres et du besoin de reconnaissance.

Ils sont dans un rapport étonnamment peu hystérique et paranoïaque à l'autre, au monde, au réel, l'important étant de trouver son chemin.

Il serait d'abord question d'être le sujet de sa propre histoire.

Celle d'une ado pas comme tout le monde qui pourtant, à 30 ans, prendra comme les autres le chemin des employés, aura une petite fille : Florence, et un fils : Gabin, né en 2006 l'année de la mort de Pinochet.

Certes ils ont toujours trouvé une issue par laquelle se faufiler pour tricoter leur chemin de vie, mais la porte est toute petite quand on avance tous seuls le vent dans le nez!

Il faut croire que l'accueil des citoyens de la terre d'asile qu'ils ont choisie n'est pas si chaleureux.

Leur isolement – même consenti et vécu de belle humeur - est patent. Cette Alice, toujours en mouvement, n'est que pour le moment. La place qu'on lui réserve est étriquée; elle aura finalement bien peu de prise sur sa vie.

Il est très tôt pour énoncer un parti-pris, définir la scénographie et s'arrêter sur des planches de costumes

Aujourd'hui, j'ai l'intuition qu'il faut surtout trouver le mode de représentation de la réalité sociale et économique du moment et son rapport avec l'histoire qui se joue.

Le voyage auquel nous convie l'auteur est fortement contextualisé : l'« Autre » est là partout, présent dans toutes ses dimensions.

La dimension poétique évidente du chemin de vie qui s'écrit sous nos yeux a besoin de s'inscrire dans une réalité, ne serait-ce que pour mieux s'en détacher.

J'ai envie de commencer par un travail d'écoute avec quelques questions simples.

Comment résonnent injures, insultes et quolibets dans une cour de collège ? Quel est le poids des mots ? A quel endroit opèrent les inflexions, rythmes et tonalités ? Comment j'entends la présence hostile ou non de l'autre si je suis à l'écart ?

Ensuite il s'agira de voir comment on peut construire un univers à partir de ce matériau.

Plus tard, nous chercherions du côté des images (documentaires, reportages, docu-fiction ...) comment imaginer la rencontre avec Alice et ses parents et leurs permettent de se frayer leur chemin.

À partir de là, il faudrait laisser ce trio exister très librement, flotter de villes en villages jusqu'au bout de ce chemin où il n'y a plus rien, seulement deux sacs de noisettes et l'horizon pour rêver.

Pour terminer, disons qu'il sera par ailleurs important que de jeunes artistes interprètent les personnages de la génération d'Alice et que dans l'équipe aussi il soit question de rencontre intergénérationnelle et de transmission.

LA COMPAGNIE ARIADNE ///

Née à Lyon à l'initiative d'Anne Courel, la compagnie Ariadne explore depuis presque vingt ans le théâtre contemporain, avec quelques détours par des œuvres classiques. Elle aime aller à la rencontre des publics, dans des théâtres ou des lieux intimistes, insolites.

Après avoir été assistante de Françoise Maimone, Philippe Delaigue et Jean-Louis Martinelli, Anne Courel décide de vivre une aventure de compagnie. Elle commence en 1991 par l'adaptation de nouvelles de Witold Gombrowicz puis monte **Yvonne, princesse de Bourgogne**, premier spectacle de la compagnie, accompagné dès sa création par des scènes régionales dont celle de Bourg-en-Bresse qui a proposé à l'équipe de s'installer en résidence dans son théâtre.

Ensuite, l'équipe travaillera sur des textes de Elfriede Jelinek, George Tabori, Jean-Yves Picq. Un classique sera monté, en 1996 : **Les sincères** de Marivaux dans une version très épurée. En 2000, Anne Courel montera un Balzac : **Le faiseur**, (Co-productions : Théâtre de Bourg-en-Bresse, Comédie de Valence, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Grand Angle de Voiron)

Le spectacle tournera en parallèle avec quatre pièces courtes commandées à Carole Fréchette, Eugène Durif, Ahmed Kalouaz et Olivier Chiacchiarini.

Les Courtes Pièces seront reprises sous le titre **Argenterie(s)**. L'ensemble fera une tournée de plus de 60 représentations.

En 2001, la compagnie repart à la rencontre des publics avec des « petites formes » de spectacles. Une « trilogie » sur le thème de la famille débutera avec la création de **Famille(s)**, commande d'écriture notamment à Karin Serres, Eugène Durif et Roland Fichet (Créé au Théâtre de Bourg-en-Bresse, présenté à l'Auditorium de Seynod, au Centre Théo Argence de Saint-Priest, au Théâtre d'Aoste (Italie) et au Théâtre Saint-Gervais (Genève)).

Entre temps, en octobre 2002, la compagnie crée une pièce de Carole Fréchette : **Le collier d'Hélène** (Co-productions : Théâtre de Vienne, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Grand Angle de Voiron, en partenariat avec le Centre Culturel de Villefranche sur Saône et le Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest. Création soutenue par le Groupe des 20 Rhône-Alpes et le Réseau Scènes au Québec. Tournée : Théâtre de Privas, Auditorium de Montélimar, Théâtre d'Aoste (I), Scène Nationale d'Alençon et Auditorium de Seynod).

En décembre 2003, la cie quitte le département de l'Ain où elle menait une expérience singulière d'action culturelle en milieu rural, au sein de la « Maison du Théâtre » (antenne d'Aneth), un équipement qu'elle a créé et animé pendant dix ans.

2004 est donc une année de nomadisme artistique et de rencontres multiples en région Rhône-Alpes, en Auvergne, à Paris, dans le sud de la France, avec

* 2 reprises de spectacles : **Le Collier d'Hélène** de Carole Fréchette et **Famille(s)**.

* La création d'une nouvelle petite forme, deuxième volet de la trilogie familiale : Peepshow dans les Alpes de Markus Köbeli qui a tourné, comme Famille(s) dans les lieux les plus insolites et dans le réseau des scènes régionales et nationales. (Co-productions : Maison des Arts Thonon-Evian, Le Grand Angle / voiron, Scène Rhône-Alpes. Festival de Rivoiranche, les Agriculterelles en Ardèche, La rampe / Echirolles, Le Dôme Théâtre / albertville,, Vallée d'Aoste / Italie, Scène Nationale 61 / Alençon, Théâtre de Vienne, Théâtre de Montélimar, Scènes du Jura, ...).

En 2005, la cie se lance dans un chantier de théâtre. Elle met en résonance 2 textes d'Eugène Durif : **Pochade millénariste** et **Comme un qui parle tout seul**.

Plusieurs mois pour mettre en bouche, en voix, en corps, ces deux textes, les tordre dans tous les sens pour écrire à plusieurs - l'auteur, le metteur en scène, un musicien, des acteurs et des chanteurs - la partition d'un spectacle qui naîtra de la rencontre de ces deux pièces. C'est un gros pari : un texte contemporain, une commande musicale originale et un plateau réunissant pas moins de 12 interprètes comédiens et chanteurs.

Ce sera, en novembre 2005 la création de : **A tue-tête : la java des déjetés** .

(Coproductions : Le Théâtre Jean-Vilar - scène Rhône-Alpes - Ville de Bourgoin-Jallieu, Le Dôme Théâtre /Albertville - scène conventionnée, Le Grand Angle /Voiron - scène Rhône-Alpes. Avec le soutien de l'Adami, de la Spédidam et de la DMDTS. Spectacle ayant bénéficié du Réseau des Villes. Joué au Théâtre de Vienne, au Théâtre de Givors, au Théâtre de Vénissieux, au Centre Culturel Le Bournot / Aubenas, au Train-Théâtre / Porte les Valence, à l'Auditorium de Seynod, à L'heure bleue. Il a été repris en mai 2007 dans le cadre de « 20 scènes – Festival de théâtre contemporain ».)

En juin 2006, **Ma famille** de Carlos Liscano fut créé. Troisième et dernier volet de notre "saga familiale". Ce spectacle proposé pour tout public à partir de 10 ans tourne aux côtés des deux premières "petites formes" de la Compagnie : **Famille(s)** et **Peepshow dans les Alpes**.

(Co-productions : Maison des Arts Thonon-Evian, Théâtre Jean Vilar / Scène Rhône Alpes – Ville de Bourgoin Jallieu. Il a été joué dans le cadre du festival Textes en l'air, à la Faïencerie, à la Maison du peuple, au Centre Le Bournot, à l'Allegro, dans le cadre des Festivals Belles Latinas et A pas contés. Il sera présenté le 19 mai 2008 au Centre Culturel Charlie Chaplin).

Parallèlement à ses créations, la compagnie Ariadne a mené un projet de ville de 2005 à 2007 au sein de Bourgoin-Jallieu, sa ville de résidence.

Autour du thème : « l'adolescence et l'errance », de nombreuses personnes ont participé à des laboratoires, des ateliers d'écriture ou de jeu, des lectures, conçu des costumes et décor, cherché des solutions en communication... Tous se sont retrouvés régulièrement, tous âges et niveaux confondus, pour apporter leur contribution au thème, écouter-voir le travail des autres, donner leurs idées, vivre des moments d'ateliers collectifs.

C'est ainsi que tous ont participé depuis le début à l'élaboration du texte, **Mon Alice en Ville** de Sylvain Levey mis en scène et présenté au public du 14 au 16 juin 2007.

Ce texte sous le titre **Alice pour le moment** sera publié aux Editions Théâtrales en février 2008.

Le Traitement de Martin CRIMP. Ce spectacle réunissant 8 comédiens questionne très profondément les rapports du personnel et du collectif, du langage et de la réalité – théâtrale entre autres. L'écriture de Martin CRIMP est nette et efficace, elle inquiète ou s'inquiète du monde mais avec humour et en laissant une grande place à l'onirisme.

Dans le cadre de cette création, la Compagnie a créé une petite forme sur le thème du « cannibalisme des médias » intitulée Ce soir on mange la télé. Ce spectacle est joué en tout lieu en amont des représentations ou de manière indépendante. (Co-productions : Maison des Arts Thonon-Evian, Théâtre Jean Vilar / Scène Rhône Alpes – Ville de Bourgoin Jallieu, L'Heure Bleue / Saint Martin D'Hères et le Grand Angle / Voiron. Il a été joué au Théâtre de l'Ephémère au mans et sera présenté les 19, 20 & 21 mars au Toboggan à Décines).

Le Roi s'amuse de Victor Hugo. Ce spectacle avec 9 comédiens sur scène fera une tournée de 55 représentations (en extérieur, sous chapiteau puis en salle) du 18 juin 2009 au 16 janvier 2010.

La Compagnie Ariadne est en convention triennale avec le Ministère de la culture / DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Conseil Général de l'Isère. Elle est en résidence au Théâtre Jean-Vilar/ Scène Rhône-Alpes – Ville de Bourgoin-Jallieu.

[À LA UNE](#) | [PROCHAINS SPECTACLES](#) | [ENTRETIENS/PORTRAITS](#) | [DERNIERS AVIS](#)

ARTICLE

QUAND L'ENFANCE S'ENVOLE

Publié dans le n°736 - Mise en ligne : 01/2010



JEUNE PUBLIC / Après la proposition très réussie de la cie des Gentils en novembre dernier, c'est au tour de la cie Adriadne de mettre en scène un texte de Sylvain Levey, auteur en résidence à l'Espace 600. Anne Courel s'attaque ainsi à Alice pour le moment, très belle pièce commandée à l'auteur suite à un travail de deux ans avec les Nord-Isérois sur l'adolescence et l'errance. Une pièce où il est question d'une jeune fille chilienne moquée par tous à cause d'une mère exubérante, et contrainte de changer constamment de ville du fait du travail de son père (pas l'idéal pour se faire des amis). Elle ne vit ainsi qu'avec sa famille démunie, qui entrepose toutes ses affaires dans une vieille Mercedes. Pour représenter visuellement ce road movie théâtral, Anne Courel a décidé de faire dans le suggestif, avec un plateau nu seulement vêtu de draps amovibles. Choix judicieux qui évite le trop-plein d'images, permettant de s'attacher pleinement au personnage d'Alice – interprété par Charlotte Ligneau, en constante adresse vers un public complice de sa destinée. A côté, les autres personnages sont campés avec moins de retenue, accentuant l'idée d'un tourbillon qui échapperait à Alice mais qu'elle suivrait cahin-caha. Un spectacle sur l'enfance en envol (Alice vivra ses premiers émois amoureux devant nous), qui fonctionne à merveille avec le jeune public, ravi des exubérances de la mère avec ses « ma chérie » accentués à mort ou des chansons parsemées ici et là dans la pièce, source d'applaudissements nourris. Aurélien Martinez

ALICE POUR LE MOMENT

Mardi 19 janvier à 14h30 et 19h30, à l'Espace 600

» **Alice pour le moment | Espace 600 | Mar 19 janvier à 14h30 & 19h30**

Coup de coeur spectacle : *Alice pour le moment* au Théâtre Nouvelle Génération

Le Théâtre Nouvelle Génération propose jusqu'au **mercredi 6 janvier 2010** le spectacle : **Alice pour le moment**, une création de la **Compagnie Ariadne**, d'après la pièce de Sylvain Levey, un de nos plus beaux coups de coeur textes de théâtre, soit dit en passant !

Alice est une jeune fille de 13 ans, pas vraiment comme les autres ados de son âge. Fille de réfugiés politiques d'origine chilienne, sa vie est rythmée par les départs en catastrophe de sa famille. A peine installée dans une ville, il lui faut tout quitter car son père vient de trouver un nouveau boulot. Elle a juste le temps d'esquisser là une amitié et de goûter ici à l'amour naissant, vite, on charge la vieille Mercedes pour aller plus loin et recommencer tout à zéro. Tout au long de ce road-movie, Alice va grandir sous nos yeux et trouver son chemin vers l'âge adulte.

Toute la palette des émotions que l'on peut ressentir à la lecture de cette pièce se retrouve intacte sur scène grâce à la force de l'interprétation des différents comédiens, et, une scénographie simple, épurée et très poétique. La pièce traite d'un sujet difficile, l'exil. Mais, si le destin tragique de ces personnages nous touche et nous bouleverse énormément, on rit aussi beaucoup. Quand la mère déboule à la sortie de l'école avec son accent et ses manières d'étrangère pour interpeller sa fille devant les autres collégiens moqueurs, la scène sonne terriblement juste, mélangeant en même temps humour, tendresse mais aussi violence et agressivité. Lorsque la vieille Mercedes break de la famille explose, c'est évidemment une catastrophe, mais la bonne humeur reprend vite le dessus. La solitude d'Alice et ses tourments d'adolescente qu'elle nous confie sont compensés par l'amour, l'optimisme et la joie de vivre que lui donnent ses parents. La chanson et la danse occupent également une grande place dans le spectacle. De nombreux intermèdes musicaux nous entraînent dans un fol hymne à la vie et nous transmettent beaucoup de chaleur humaine et de générosité. On ressent à la fois une grande poésie et une émouvante sincérité dans l'écriture de ce spectacle intergénérationnel qui s'adresse aussi bien aux adolescents qu'aux adultes.

Sylvain Levey est aujourd'hui un auteur de théâtre absolument incontournable ! Son théâtre est influencé par de grands romanciers américains notamment : Hubert Selby Jr, John Kennedy Toole et Jonathan Franzen. Il nous questionne et nous éveille sans jamais aucune édification ni moralisation.

Ses premiers textes : *Ouasmok ?* (Prix SACD de la pièce jeune public, 2005) et *Par les temps qui courent* in *La Scène aux ados vol.1* sont parus en 2004. En

2005, il publie un recueil de pièces sous le titre de : *Enfants de la middle class*. Il comprend notamment le coupdecoeurissime texte : *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à l'avoir adoré puisqu'il a été primé par le Concours des Journées de théâtre des auteurs de Lyon.

La **Compagnie Ariadne** a été créée à Lyon il y a 15 ans à l'initiative d'**Anne Courel**. Sa collaboration avec Sylvain Levey remonte à 2003, quant elle propose à l'occasion des Journées de Lyon des auteurs de théâtre une mise en espace de sa pièce : **Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation**. En 2006, la Compagnie, en résidence à Bourgoin-Jallieu, lui passe une commande pour un texte sur le thème de l'errance et de l'adolescence. Sylvain Levey écrira : **Mon Alice en ville**. Cette pièce, inspirée de ses rencontres avec les habitants de la ville de Bourgoin, est en fait une première version du texte : **Alice pour le moment !**

Site internet des Bibliothèques de Lyon